

## La Table (21 novembre 1967 - 16 octobre 1973)

Francis Ponge

Volume 17, numéro 1-2, avril 1981

Francis Ponge

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036727ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036727ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ponge, F. (1981). La Table (21 novembre 1967 - 16 octobre 1973). *Études françaises*, 17(1-2), 9–49. <https://doi.org/10.7202/036727ar>

## [1] Les Vergers

**Il fait jour à lire (assez pour lire) et écrire (écrire, un peu avant) environ une heure avant que se lève (qu'apparaisse, ici, derrière les hauteurs de Roquefort ou du Rouret) le soleil. (c'est-à-dire à 8h juste)**

**Plus aucune étoile n'est alors visible, même la plus brillante.**

**Venus seule (et la Lune) brillent encore, mais (on le sait) d'un éclat emprunté.**

**Les couleurs apparaissent à peu près dans le même temps**  
**(d'abord les rouges)**  
**puis les ors, les jaunes**  
**puis les verts enfin les bleus**  
**(8 à 10 minutes plus tard) Venus brille encore**

## Grand jour à 7h15

□ □

## [2] Les Vergers

**Mots à chercher dans Littré.** Notes pour la TABLE

## Notes pour la TABLE



[4] 10-12-67

Nouvelles Notes pour la Table [(après avoir parlé avec Ph. et J. Sollers) (mais ceci ne vient pas expressément de cette conversation)]

...Peut-être suis-je commandé aussi par le fait des très nombreuses rimes en able (du latin, adjectifs en abilis, adverbes en abile signifiant «qui peut être» ou «qui doit être...» (être étant là comme auxiliaire d'un verbe au passif et non comme synonyme d'exister)

**Ex.: aimable, admirable, baisable, confortable, faisable. Représentable, exprimable** (mais écrivable n'existe pas, scriptible est-il possible)

En latin le «qui doit être» est égal au «qui peut être»; en français il semble que le «peut être» domine (quantitativement du moins); il me faut vérifier cela.

En latin, d'ailleurs, le "qui doit être . . ." est plutôt rendu par le gérondif "andus

✻

**II) Ce qui vient expressément des déclarations de Ph. à ce sujet.**  
(Cela c'est à raconter) J'ai un peu oublié cela, main-

J'ai un peu oublié cela, maintenant. Il ne m'en reste que ceci: S. me conseillant (pour m'inciter à écrire) de tout dire à ce propos et par ex. de commencer par dire pourquoi ce qui m'a permis d'écrire (la table de l'écrivitoire) me donne maintenant tant de difficultés (ou d'inhibition) à l'écrire.

Ce qui m'a permis d'écrire mon oeuvre reste (très difficile à écrire) ce qui me reste à écrire pour en finir

\*

**A noter que la terminaison (ou désinence) able est, en anglais aussi**

[illegible]







**innervation**  
**incarnation de l'oreille**  
**comparativement**  
**récioproquement**  
**(à la coquille)**

**Lecteur je t'invite en silence à faire en silence la lecture de l'écriture de ma**  
avec quelques grincements de plume  
**en silence de ce que j'écris.**

## Changement ou glissement d'un référent à un autre

## Qu'est-ce que le silence dans la lecture?

**Le silence est le sable des bruits**

[illegible]

[7]

## Le nouveau coquillage

cf. La parole ne se refuse qu'à  
une chose à faire aussi peu de  
bruit que le silence

## Intérieur ? extérieur ?

**Le silence est le sable des bruits et rien d'autre. Certaines coquilles**

à condition<sup>a</sup> pourtant qu'on les écoute et cela est sine qua

Don

**accolées**

certaines conques donc accolées à l'oreille  
vivante, innervée, c'en est une autre une vivante, qui écoute  
enregistre se meut est mise en mouvement

**inlassablement reproduisent**

appliquées à l'oreille (qui en est une autre,) répercutent (?)  
(non ce n'est pas le mot) (quel dommage!) le bruit de  
la mer profondément conservé en elles (au fond d'elles). Elle l'ont

**Cette rumeur pourvu qu'on l'écoute remplace si souvent entendu!**

en elles

quel travail!

**Il remplace l'éphémère animal qui les a construites en vivant son adolescence (durant son adolescence)**

donc

Dirai-je que dorénavant je vais m'écrire à moi-même. Oui et ou n'écrire qu'à moi-même.

**non pour mes pairs**

**Oui et**

**done**

n'écouter pour écrire qu'en moi-même Lecteur accolé à ce texte





**Pourquoi cette révérence envers le mot ancien? Par respect? par amour de ma langue? par patriotisme de cette langue? Par manque d'illusions? Par considération du fait (par réflexion sur le fait) que sans doute la langue eut raison d'employer ce mot, que ceux qui au cours des siècles l'inventèrent, le déformèrent, le confirmèrent, étaient bien aussi sensibles et aussi intelligents que moi, bien sûr!**

Par considération aussi, par aveu, que ce qui vient naturellement, à mon corps, de la table, c'est aussi le mot (ancien), mais comme matérialité (sémantique), comme objet du monde verbal, hors sa signification abstraite, courante.

[8 vo] Ce qui m'en vient donc naturellement (authentiquement), c'est à la fois l'objet (le référent) hors le mot et le mot, hors sa signification courante et ce que j'ai à faire est de les rajouter. Un objet plus épais, plus actuel aussi et un mot plus épais (que sa valeur actuelle de signe)

...A l'instant même, et il s'agit sans doute de tout autre  
d'un  
chose (coq à l'âne), me vient cette idée pour une mise en  
pages du Pré (de la fin du Pré):

**La faire composer (typographiquement) ainsi:**

**F**<sub>enouil</sub>  
**P**<sub>resle</sub>

**(ce qui, bien sûr, n'est pas très joli!)**

[illegible]

## [9]

## La Table

<sup>a</sup> généralement quadrupède (plus rétive qu'un âne)

## La table

**est un plateau de bois carré ou rectangulaire où placer les choses**  
qui adviennent ou

qui vont être utiles et s'asseoir auprès ou devant les pieds dessous ou dessus.

Le lit en quelque façon on le redoute \*

Elle, m'est commode et si habituelle. Je ne pourrais plus m'en passer (vite dit) peut-être pourrais-je m'en passer, mon écritoire sur les genoux, les pieds posés sur quelque haute pierre. Mais la table,



entendu qu'elle (que l'idée de (la) table) impérativement est liée à



- [14] **Les Vergers**  
**4 et 5 sept 68**

## II

**pourtant plus rien à dire) (et pourquoi cela ne me satisferait-il pas? parce que je ne suis pas un dessinateur, mais un moraliste (dois-je ajouter hélas!?! — Non, mais je dois préciser ma pensée. Je suis un moraliste en ce sens que je veux que mon texte sur la table soit une loi morale, prenne cette valeur (et seule une formule verbale, c'est-à-dire abstraite au maximum, mais concrète à la fois, parce qu'utilisant l'alphabet et la syntaxe, le mode d'écriture et la langue communs à notre espèce et à notre époque les révolutionne pourtant) mais un moraliste révolutionnaire...)**

[illegible]

- [15] Les Vergers**  
**le 5 sept 68**  
**21h30**

La différence (dans la proximité) entre stable et table, leur distance doit être considérée.

J'ai déjà dit que l'étymologie de ces deux vocables n'est pas la même. Stable est de stabilis (de stare), comme (par exemple) établi; table est de tabula.

Mais là n'est pas l'important. Phonétiquement comme dans la  
signification les deux mots sont extrêmement proches. Pour ce qui

est de la signification il est évident qu'une des principales qualités d'une table est d'être stable.

Leur différence tient toute dans la présence (en stable) de cette sifflante montant obliquement puis bloquée par la langue au sommet du t qui détonne ensuite verticalement. Tandis que dans table tout commence par la verticalité (détonnante) du T

[illegible]

- [16] **Vergers**  
**Nuit du 11 et 12 sept 68**  
 Correction et suite du 12 sept au matin

## La table

Sinon une table (— puisque j'écris ceci au lit (et <sup>bien</sup> d'autres textes furent écrits sous-bois ou sur la berge) — une tablette du



(herbage ou verger,  
creux de rochers,

sous-bois, berge ou plage)

[18] **Vergers**

**Nuit du 13 au 14 sept 68**

## J'aime

**la table qui m'attend, où tout est disposé pour écrire  
et où je n'écris pas**

mais je m'assieds tout contre, je la tiens à mon flanc, me renverse en arrière et pose les talons dessus

**pour écrire sur mon écritoire.**

**posé sur mes genoux.**

[illegible]

[19] **Vergers**

**Nuit du 15 au 16 sept 68**

«dire ce que me porte à dire»  
(analyser cela en incidente)

① Il faut que je me décide une bonne foi (aujourd'hui) à dire ce  
que vraiment me porte à dire La Table — Mais il n'a<sup>aura</sup> probable-  
ment pas été inutile que j'aie longtemps<sup>longue</sup> rusé (incon-  
sciemment) avec cela, évité de le dire, dit<sup>(tout autour)</sup> tout autre  
chose que mon<sup>appréhension</sup> idée immédiate et profonde de cette  
notion, de ce mot.<sup>seulement</sup> Car c'est de tout ce fatras que doit, que peut se  
dégager la Table.

\*

comme est du féminin la raison elle  
**Cette table est du féminin**  
me paraît, en vérité  
**c'est la Raison même. C'est à la table rase** (de  
qu' en cet instant je songe  
**Descartes)** évidemment, , mais sur ou de la  
que reste-t-il? En voilà une meil-  
**table rase** (mauvaise formulation)









**18 oct. 1968**  
**(matin)**

**Litré:** Planche ou réunion de planches portée sur un ou plusieurs pieds et qui sert à divers usages

(sur lequel on dépose...)

### «...Autour d'une table carrée» (Boileau)

**Jouer cartes sur table (ne pas prendre la peine de dissimuler)**  
**Mettre sur table, sur la table (exposer sans dissimulation)**  
**Papiers ou papier sur table (preuves en main)**

**Table d'un instrument de musique (les parties larges d'avant et d'arrière qui supportent le chevalet et qui vibrent à l'unisson des cordes) (le plan de leur «table d'harmonie»)**

**A sa table A ma table (à manger)**

**Mettre une table. Dresser une table—**

**Mettons nous à table. Se mettre à table Sortir de table**

[illegible]

(2)

**tenir table, demeurer longtemps à table**  
**donner habituellement à manger à ses amis invités ou non**  
**tenir table ouverte**

## Propos de table

**Cette Liberté de table, regardée en France comme la plus précieuse liberté qu'on puisse goûter sur la terre (Voltaire, Ingénu, 19)**

**Admettre quelqu'un à sa table.**

**Avoir la table et le logement chez quelqu'un (y être nourri et logé)**

**Tables: Lois, édits  
Listes**

**Index      Table des matières.**

## «On a des espèces de tables dans la mémoire»

**Fénélon, Exist, 41.**

**Tableau (matières présentées méthodiquement et en raccourci pour être vues d'un coup d'oeil)**

La table  
des modales  
(pont aux  
ânes)

Tables généalogiques chronologiques etc

[illegible]

[27] 18 oct 68  
matin

(3)

**Tablette.**

**(tablette de chocolat)**

### Tablier: Parquet d'un pont suspendu

**Tau 1°) la 19e lettre de l'alphabet grec**

**Mettre le tau à quelque chose, y donner son approbation**  
(locution qui vient de l'Apocalypse, où un ange marque d'un T le front des prédestinés)

2°) instrument, en forme de Tau grec, que plusieurs divinités égyptiennes tiennent à la main 3°) Terme de blason. Meuble de l'écu qui ressemble à un T.

[illegible]

[28] **Vergers**  
**2 novembre 68**

## Pour la Table

**a**

**b****câble**

d

e

**fable**

**fable**

**fabula**

**fari**

**g**

## hâble(?)

**i**

**2.1**

**jk**

1

m

11  
12

11

**U**  
**D**

**P**

## 4 râble

**sable**

**sable**

**sabulum** (orig. inconnue)







**tabula**

11

**V**

W

Y

U

7

2

[illegible]

[29] «Itaque plurimum Mentium creatione Deus efficere voluit, de universo, quod, pictor aliquis de magna urbe, qui varias ejus species sive projectiones delineatas exhibere vellet, pictor in tabula, ut Deus in mente» (Leibniz).

(Leibniz)

(en pensant à La table)

PhS\*\*

**\*\* Note non datée sur papier à en tête de Tel Quel, et de la main de Philippe Sollers. L'enveloppe jointe porte Francis Ponge / 34 rue Lhomond / Paris (5) avec cachet en date du 11.2.1969. (Note des éditeurs)**

[illegible]

**[30] Paris**  
**15 février 1970**

**Ce n'est pas sur une métaphysique que nous appuierons notre**



**plus verticale mais horizontale. (oblique, en réalité: comme le billard de Braque est cassé de l'horizontale en verticale oblique)**

## X

**Etudier la position (assis en tailleur) du scribe égyptien, (Les caractères égyptiens sont inscrits sur les murs)**

## X

La tablette de cire [y écrivait-on à plat, ou oblique-  
ment (comme je fais)?]

## X

**Le burin inventé par Picasso (pour buriner de haut en bas, et en tous sens, et non plus seulement de bas en haut) (avec effort)**

[illegible]

[35] **23-X-70**

II

## LE MUR, LA TABLE

**L'homme d'abord a écrit, ou peint sur le mur vertical [ou le plafond (des dolmens)] sur les parois verticales (stèles funéraires), socles des statues, fronton des temples.**

L'homme penché sur son écritoire (moi, généralement, je l'élève quasi verticalement à mes yeux) a pourtant l'impression qu'il dresse quelque chose pour barrer, limiter son horizon. Chaque ligne comme une barrière ou une rangée de pierres ou de parpaings ou de briques dont la succession (horizontales sur horizontales), constituera le mur, la page écrite... Mais que dis-je: «dresse»?

**se bâtit**

**Le bizarre est que la page s'étagé de haut en bas, au contraire**

opère

du mur. Le scripteur travaille, <sup>opère</sup> en sens contraire du maçon.

je dois le dire                      à priori

**Peut-être (mais cela me semble mince, maigre, mièvre) pourrait-on en inférer que le mur, c'est la page nue, blanche et que l'écrit est fait pour nier, annuler (de haut en bas), rayer, détruire le mur. transformer le mur en ouverture (en porte ouverte).**

**aussi**

**Contraire** d'une fenêtre à guillotine. (L'écrit transformerait le mur en fenêtre: store vénitien, volet à lamelles, jalousies). En ce sens le contraire de ce que dit Blanchot.

[illegible]



□ □

**«...Agedum, pauca accipe contra.  
Primum ego me illorum, dederim quibus esse poetis,  
Excerptam numero.» (Horace, Satires, Livre I,4.)**

**Écoute ma réponse: elle sera courte.  
D'abord, je ne me mets pas au nombre de ceux que j'appelle poètes  
(traduction François Richard)]**

[illegible]

## [38]

23

XI

70

### Très tard dans la soirée

**Table rend un son mat froid, sans vibrations aucunes. Et Encore**

**faut-il** pour cela **qu'elle soit frappée** ou prononcée **d'une façon**

bouche close,  
**brutale<sup>a</sup>. Sinon,** rien. Elle ne répond pas. Voilà sur-  
 tout ce dont je la félicite et je l'admire.

**C'est seulement les objets qu'elles portent qui ressentent et demandent à être balayés.**

**Table raise.**

**C'est seulement un support et un appui.**

**Il est vrai que sa dentale dure appelle, incite à l'attaquer ainsi**

**Lèvres serrées (et pas de gorge)**  
Elle résiste, s'en tient à son rôle de pur support ou appui (à quoi que ce soit)

**Pour avoir une véritable table, il faut enlever**  
il suffit mais d' sa vérité

à véritable. A supportable cet insupportable suppor, à portable ce

For the day the service

[illegible]

A-OT-2

**Dentale**  
pare  
ospelle  
a latta  
ainsi

*Table rond en son* <sup>sont</sup> ~~mait~~ <sup>d'</sup> ~~froid~~ <sup>et dans</sup>

*vibrations au cas de l'hore faut-elle* <sup>de la</sup>

*sont frappés d'une façon brutale.* <sup>Sinon,</sup>

*rien. Elle ne répond pas. Je t'adore.* <sup>(at mi)</sup>

Léves  
d'or pas  
de gorge)  
Belle Reçiste.  
d'enfant  
à son père  
de par  
support ou  
appui (à  
un autre de l'autre)

Table 2a/b.

Table 2a.8.  
C'est seulement un rapport et un appui.

It suffices

Pour avoir une véritable table, il faut  
~~avoir~~ d'entendre <sup>se voir</sup> (à véritable) (voir).

A ~~supportable~~ <sup>supportable</sup> support, à portable  
à por, à épouvantable son épouvante  
à démontable son démon (il suffit de  
le démonter) à reboutelle = reboute, (

celle est qu'un support, à peine plus  
qu'un suffixe, un suffixe avec sa consonne  
colonne d'appui, appuyé sur sa colonne  
d'appui

not aware  
accepted  
Airtel

Je n'en ai pas,  
je ne garde  
pas le souvenir  
de cette expérience

*(Handwritten signature)*

→ Mais, à y mieux réfléchir ce suffixe, pourtant, signifie lui-même quelque chose :  
il indique la possibilité pour  
pour le sujet auquel il est attribué, la possibilité d'être, selon le radical.  
Il qualifie le sujet auquel il est attribué comme pouvant être selon le radical.

4 janvier 1968 Il faut beaucoup de mots pour détruire un seul mot (ou plutôt pour faire de ce mot non plus un concept, mais un conceptacle)  
Je ne veux mettre dans la TABLE que ce qui vient naturellement d'elle, à travers l'idée.

(changer le concept. Les mots sont des concepts, les choses des conceptacles. il faut beaucoup de mots, agencés de nouvelle façon pour détruire un mot, un concept) (titre possible pour un prochain recueil: les CONCEPTACLES. il y a fort longtemps que j'ai trouvé ce mot et pensé à en faire un titre)

Il faut donc faire une Table en n'y employant que ce qui en vient, naturellement, à mon corps ("la table sourient à mon corps - ou à ma cuisine - gauche"), comme si le mot n'existait pas, que j'aie à m'en passer...

Et pourtant, c'est en creusant le mot (ancien) en creusant de le justifier par rapport à son référent que je vais, probablement, travailler. Voilà qui est paradoxal? ou absurde?

Pourquoi cette révérence envers le mot ancien? Par respect? par amour de ma langue? par patriotisme de cette langue? Par manque d'illusion? Par considération de fait (par réflexion sur le fait) que sans doute la langue est raison d'employer ce mot, que ceux qui au cours des siècles l'inventent, la déforment, le confirment, et aient bien aussi sensibles et aussi intelligents que moi, moi non!

Par considération aussi, par usage, que ce qui vient naturellement, à mon corps, de la table, c'est aussi le mot (ancien), mais comme matérialité (éventuelle), comme objet du monde verbal, hors sa signification abstraite, courante.

Ce qui m'en vient donc naturellement (authentiquement), c'est à la fin l'objet (le référent) hors le mot, et le mot, hors sa signification courante, et ce qui s'en

faire est de les rajointer. Les objets plus épais, plus  
actuel aussi et un mot plus épais (que sa valeur  
actuelle de signe)

...À l'instant même, et il s'agit sans doute de tout  
autre chose (il s'agit de l'âme), me vient cette  
idée pour une mise en pages du Pré (de  
la fin du Pré),

la faire composer (typographiquement)  
ainsi :

Favril	Préle
/// <del>février</del> ///	/// <del>préle</del> ///

(qui, bien sûr, n'est !)

Lundi  
15 octobre 73

(1)

## La Table

① J'éprouve le besoin de réfléchir aujourd'hui au besoin etc...

(et pour qui à trouver sa réponse au besoin, c'est ce sur quoi s'appuie le besoin de réfléchir, le besoin de se faire, la table est une nature, réfléchi)

Je réfléchis aujourd'hui <sup>(1)</sup> au besoin que j'ai toujours eu (ou, du moins, depuis très longtemps) à la fois d'une table (comme on entend ce mot ~~aujourd'hui~~ à présent) et d'une tablette (comme on l'entendait autrefois).

Voici, en effet, comment je m'installe pour écrire, c'est à dire, en somme, pour être avec moi-même (selon l'expression de Montaigne<sup>1</sup>), pour me livrer à ma contemplation (selon le mot de Boile<sup>2</sup>).

Je vais alors à ma table (car elle ne vient pas d'elle-même à moi, il s'agit d'un quadrupède immobile, d'un meuble, sans doute, mais on quelque façon immobile, qui ne se déplace pas facilement : <sup>pour la dépla</sup> faut le traîner, un peu comme un animal retif)<sup>3</sup>

Je m'assieds sur le siège qui doit, de toute nécessité, se trouver devant elle (<sup>qui s'élève au-dessus</sup> l'office indispensable) et qui doit, de préférence, être muni d'un dossier et tel que je puisse m'y renverser en arrière. En effet, je ne m'attable pas, à proprement parler (c'est à dire les jambes sous la table, les pieds posés par terre, et les avant-bras sur le plateau). Non. J'imprime à mon siège un mouvement tel que, m'étant assis, la table se trouve contre la tête gauche de mon corps, je soulève alors mes membres inférieurs et place mes mollets (j'ajoute) sur le plateau, mon coude gauche appuyé sur le bras gauche de mon fauteuil ou sur le plateau de la table, mon corps à ce moment renversé obliquement en arrière, presque allongé et souvent les pieds plus hauts que la tête.

② Je vais, dis-je, à ma table, et plus exactement encore pourrais-je dire que je m'y rends : en effet je ne mets à ma table un peu comme un voisin à son voisinage comme un habitant à son habitude : elle m'attend elle est depuis toujours à ma disposition, et vous que maintenant je m'y rends, me mets à l'écrire, je me livre à elle, je m'y consacre. Mais voici un mot par tout à fait exact. En effet

voici, alors ce qui se passe :

quelqu'il soit  
por, à épouvantable son épouvante à démonstrable son  
démon (il suffit de le démontrer), à redoutable sa redoute<sup>b</sup>  
voir encore  
acceptable  
présentable

n'  
Table est qu'un support, à peine plus qu'un suffixe avec sa  
consonne ou je dirai mieux: sa colonne d'appui, appuyé le dos contre  
sa colonne d'appui

X

- a. nette, nettement découpée (taillée) à gauche et à droite du silence  
b. En un mot, de ne garder que le suffixe hors toute signification. Mais  
à y mieux réfléchir ce suffixe, pourtant, signifie lui-même quelque  
chose: il indique la possibilité pure pour le sujet auquel il est attribué,  
la possibilité d'être, selon le radical. Il qualifie le sujet auquel il est  
attribué comme pouvant être selon le radical.  
capable de la qualité de son radical      Bref

[39] 24  
XI  
70

Encore faut-il, pour obtenir table à partir de ce suffixe, obtenir  
qu'il se tienne debout le dos contre sa colonne d'appui: ce T qui,  
pictographiquement, la signifie.

par  
Alors, ainsi, ce suffixe, qualificatif d'essence, se trouve-t-il  
substantifié. (sustenté, substanté, substantifié)

Ainsi pourrait donc dire que Table n'est que la substantification  
d'un suffixe qualificatif, indiquant seulement la possibilité pure.

Voici à quelle magnification de ce mot, de cette notion, nous  
sommes parvenus! Et à quelle grandeur peut conduire une analyse.  
Noble et simple grandeur. La plus brève la plus sobre possible.

Le plus Inoubliable aussi, je veux, je peux le croire.  
si le lecteur en est digne,  
fut

Allons! Redites Table ainsi — et ne l'oubliez plus.

X X X

sur quelque couple de pieds en X ses  
Son plateau quelque fois sur  
deux pieds accouplés en X (notamment sous le Directoire). Comme  
s'il avait été décidé que Le signe du mystère, de l'inconnu devait



dire, que l'on puisse encore penser cela (puisque je ne le pense plus).  
que l'on puisse en être encore, aujourd'hui, à penser cela.

## X

Tandis que les maçons, les constructeurs bâtissent les murs de  
 écrite  
 bas en haut, la Loi a commencé et va continuer à descendre,  
 comme un store qui se ferme (il se ferme et s'ouvre à la fois: store  
 vénitien), sur la page blanche sur le mur,  
 la stèle,  
 le socle.

**12-XI-70**

## Àprès-midi

**La loi, les lignes, la lecture, la leçon de lecture, [La loi, les assertions, la règle, la portée, la grille des decryptations.]**

**continué**

le 13-XI-70

Ce qui serait intéressant? — Que je me rappelle quand, pourquoi et comment je suis sorti du Parti (vers 1947-48-49). Ce n'est pas (explication marxiste) que je sois devenu riche: cela se produisit durant mes années les plus noires. Ni conformiste: mes écrits le prouvent assez. Ni religieux d'aucune religion, ni mystique d'aucun mythe. Je pris mon propre parti: celui de la parole naissante (à l'état naissant)

[illegible]

[42] 29-XII-70

## Les plaisirs de la table

(le faire un peu, ce texte, comme (dans l'esprit de) celui des plaisirs de la porte)

(à écrire  
à déposer)  
les choses  
(vide-poches)  
(non du tout de la table à  
manger qu'il ne m'est agréable  
que de desservir)

[illegible]

[43] **Tout (de la table) est contenu dans ce nom, la Table: dans son apparence écrite (ou lue) sur la page, et (tout à la fois) dans sa sonorité le son mat du (bois) (elle rend un son impératif, bref, mais mat.)**

**X X X**





[45]

## La Table

note du 15 octobre 71

(prise du mémoire de G. Dufour)

?

Le suffixe able «presque exclusivement de sens passif permet de connoter une action virtuelle du lecteur»

**«remarquable: qui peut être remarqué: que le lecteur peut et doit remarquer»**

**«ressuscitable: qui peut être ressuscité: que le lecteur ressuscite donc par une «lecture-écriture» du texte»**

[illegible]

[46]

### Note pour la Table (1)

(du 22 octobre 71)

**L'horizontalité de toute table est, sans doute, je crois (je n'en doute pas... ce matin...) une des qualifications premières (ou essentielles) convenant à cette notion (à appliquer à cette notion)**

(concernant nos objets familiers)

**(plus encore**

**qu'à la notion de lit**

**Mais, pourtant...! La table-à-dessin est oblique....**

**l'écritoire (la tablette) souvent oblique, elle aussi**

**Le tableau (noir) est installé verticalement...**

□ □

[47]

### Note pour la Table (2)

**(du 22 octobre 71)**

Ce ne serait donc pas tant l'horizontalité que la platitude, la planitude

**planéité (obligatoire de sa surface, (l'attitude plane)?**

[Je préférerais planitude à platitude (ce second terme étant malheureusement

**affecté d'un coefficient**

**(dépréciatif)**  
**péjoratif**

\*

donc, plutôt,

**Dirai-je qu'il s'agit d'un mouvement, d'une tendance, à quitter la verticalité pour l'horizontalité?**



le surplus  
sursaut, le surgissement, la surprise, et aussi l'opposition  
entre la parabole (du monde ouvert) et le péribole (du «monde  
écrit».)

**(De même, chez Heidegger, le lieu, l'habitation)**

## X

l'être-là  
(espace)  
le là  
(espace)

**Cela n'est pas étonnant chez un tel amateur de  
peinture que vous! — et je comprends que vous**  
**finalement de préfé-**  
**citez en fin de compte**

**Bonnard ou Cézanne — (et jamais aucun poète, sinon moi-même) ou musicien (jamais!)**

**X**

**lieu**  
**non-lieu**  
**(espace)**  
**formes**  
**passées**  
**(espace)**

**La «mise en pièces» du jugement, c'est aussi un terme d'espace tandis que le terme «moment» est évidemment de la catégorie du temps**  
**Pervertir-invertir = espace**  
**Terrain de jeu = espace**  
**Sens (direction): espace et temps**

[illegible]

[50] 27-9-73

2)

**les pensées qui sont à grande distance les unes des autres (espace)  
rassembler (espace)**

**obscurité du néant, éclat du rire**

**scintillante d'esprits (lumière: espace)**

**personnalité scindée (espace)**

**sous l'horizon et selon les coordonnées (espace)**

**chaque mot ds le discours focalise la langue entière et change la courbure de l'espace linguistique (espace)**

### Univers du discours (espace) monde qu'elle ouvre (espace)

**articuler (espace et temps)**

question localisées (espace)	rencontre (espace)
<p>1. Quel est le lieu de naissance de votre enfant ?</p> <p>2. Quel est le lieu de naissance de votre conjoint(e) ?</p> <p>3. Quel est le lieu de naissance de votre grand-père ?</p> <p>4. Quel est le lieu de naissance de votre grand-mère ?</p> <p>5. Quel est le lieu de naissance de votre père ?</p> <p>6. Quel est le lieu de naissance de votre mère ?</p> <p>7. Quel est le lieu de naissance de votre frère ou sœur ?</p> <p>8. Quel est le lieu de naissance de votre oncle ?</p> <p>9. Quel est le lieu de naissance de votre tante ?</p> <p>10. Quel est le lieu de naissance de votre cousin(e) ?</p> <p>11. Quel est le lieu de naissance de votre neveu ou nièce ?</p> <p>12. Quel est le lieu de naissance de votre petit-fils ou petite-fille ?</p> <p>13. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>14. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p> <p>15. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>16. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p> <p>17. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>18. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p> <p>19. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>20. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p>	<p>1. Quel est le lieu de naissance de votre enfant ?</p> <p>2. Quel est le lieu de naissance de votre conjoint(e) ?</p> <p>3. Quel est le lieu de naissance de votre grand-père ?</p> <p>4. Quel est le lieu de naissance de votre grand-mère ?</p> <p>5. Quel est le lieu de naissance de votre père ?</p> <p>6. Quel est le lieu de naissance de votre mère ?</p> <p>7. Quel est le lieu de naissance de votre frère ou sœur ?</p> <p>8. Quel est le lieu de naissance de votre oncle ?</p> <p>9. Quel est le lieu de naissance de votre tante ?</p> <p>10. Quel est le lieu de naissance de votre cousin(e) ?</p> <p>11. Quel est le lieu de naissance de votre neveu ou nièce ?</p> <p>12. Quel est le lieu de naissance de votre petit-fils ou petite-fille ?</p> <p>13. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>14. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p> <p>15. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>16. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p> <p>17. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>18. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p> <p>19. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-père ?</p> <p>20. Quel est le lieu de naissance de votre arrière-grand-mère ?</p>

**horizon incontournable (espace)**

**systeme clos (espace)**

**péribole morphologique (espace)**

paraboloïde des significations possibles, à une distance déterminée de l'origine (espace)



**d'où nécessité de plusieurs lectures attentives successives**

La troisième est l'admiration de la complexité de l'expression (pathématique), de ses profondeurs et quasi-absurdités (au sens où j'emploie ce mot

**de ma définition de l'objet)**

Et ici j'entre le <sup>vrai</sup> sujet qui est le sujet qui nous importe à tous: \_\_\_\_\_ Ne faut-il pas une référence à un concret (muét) «extérieur» pour ne pas se perdre dans l'absurdité du langage. Il faut buter sur qq chose

□ □

[54] 4 octobre 73

(Notes pour la Table)

## D'UN TRAVAIL SUR LA TABLE

sert d'appui au corps de ce scripteur

La table supporte le haut du corps de ce scripteur [(acteur, joueur), dansant du bout des doigts, tenant du bout des doigts son petit balancier:] que je me veux parfois pour ne pas m'effondrer.

**J'écris le plus souvent pour ma consolation**

(Je vais à ma table), j'y vais comme à ma mère, à ma consolatrice

(ou la tablette)

La table sur laquelle (sur le sol de laquelle, je me suis appuyé pour écrire tout ce que j'ai écrit sans qu'il soit question d'elle, qu'il soit enfin question d'elle aujourd'hui.

**La table est une consolatrice fidèle mais il faut y aller: elle ne se déplace pas toute seule**

□ □

**[55] 4 octobre 73**

(2)

**(notes pour la Table)**

j'écris pour ma consolation)

**La Table est ma consolation (ma table est ma console)**

## Console, Consolation.

### Etude du dictionnaire:

**Litré:**

**Consolation:**

**1°) allègement de ce qui peine**

## 2°) sujet de satisfaction ou d'allègement de peine

### 3°) Raisons que l'on emploie pour consoler qu'un









**Ce n'est pas sur une métaphysique que nous appuierons notre morale: sur une physique seulement.**

Qu'ainsi les matières présentées méthodiquement et en raccourci <sup>1</sup> pour être vues d'un seul coup d'oeil et qu'ainsi devenue table puissent d'harmonie elle vibre aujourd'hui à l'unisson des cordes.

**8 Octobre 73**

(1)

Quant à moi, Vous le constatez la langue française

**Nous sommes enfermés dans notre langue, mais quelle merveilleuse prison! Quelle chance!**

Quelle chance d'intérêt, d'instruction, de découvertes, de jeux, d'aventures, de surprises

Il me faut commencer par dire mon amour, ma reconnaissance pour la table

## Table, tu me deviens urgente

**Oui, c'est à t'ébaucher que je veux à présent m'ébaudir.**

**Mais il m'est difficile de te placer en abîme puisque je ne puis me dispenser de ton appui.**

**Indispensable à ton ébauche.**

Je ne puis donc te placer en abîme, je ne puis t'ébaucher, je ne puis que te dévisager (déchirer ta surface) de mon stylet t'imprimer un rythme. Faire de toi une table d'harmonie.

[illegible]

**[60] Vendredi  
12 octobre 73  
(1)**

## La Table

**«Planitude» et solidité  
(stabilité)**  
**«Planéité» et solitude  
(solitude et «planéité»)**

Pas de mot en français pour la  
qualité de ce qui est plat ou  
plan (sinon platitude, employé  
péjorativement)  
Ni planitude  
Ni planéité n'existent  
(je les forgerai donc)

Qu'elle soit horizontale, oblique, ou verticale une table ou tablette est



lui  
d'abord puis il la rabattit devant en oblique ou horizontale.  
Verticale d'abord devant lui comme un mur dès l'instant qu'il  
et par hasard peut-être la dévisager  
s'arma d'une pointe pour la  
dévisager il s'aperçut du pouvoir qu'il avait de lui imprimer son  
quelque  
rythme et d'ainsi défier l'oubli, défier le temps

**Dès lors, elle devint pour lui un besoin.  
Elle lui devint indispensable**

(Reprise) (de plus loin) (face, visage)  
 Quelque surface de bois ou de pierre

le 1er  
 depuis la nuit des temps attendait l'homme homme armé d'une  
 pointe, qui par hasard peut-être l'ayant marquée, remarqua cet  
 effet, c.a.d. le lut

**l'en ayant dévisagé s'aperçut alors de son pouvoir  
d'ainsi défier l'oubli, défier le temps**

[illegible]

[62] **lundi**

**15 octobre 73**

## La Table

(0) J'éprouve le besoin de réfléchir aujourd'hui au besoin etc... (et pourquoi éprouvé-je aujourd'hui ce besoin, c'est ce sur quoi j'éprouve aussi le besoin de réfléchir (il me faut, telle est ma nature, réfléchir

**Je réfléchis aujourd'hui<sup>(1)</sup> au besoin que j'ai toujours eu (ou, du moins, depuis bien longtemps) à la fois d'une table (comme on entend ce mot à présent) et d'une tablette (comme on l'entendait autrefois).**

**Voici, en effet, comment je m'installe pour écrire, c'est-à-dire, en somme, pour être avec moi-même (selon l'expression de Montaigne<sup>(1)\*\*</sup>), pour me livrer à ma consolation (selon le mot de Boèce<sup>(2)\*\*</sup>).**

**Je vais alors à ma table (car elle ne vient pas d'elle-même à moi, il s'agit d'un quadrupède immobile, d'un meuble, sans doute, mais en quelque façon immeuble, qui ne se déplace pas**

pour le déplacer  
facilement: il faut le traîner,  
un peu comme un animal rétif<sup>3</sup>.



## «UN EXTRAIT DE MON TRAVAIL SUR LA TABLE»

Publié dans H. Maldiney, *le Legs des choses dans l'œuvre de Francis Ponge*, Lausanne, L'âge d'homme, 1974

*Ô Table, ma console et ma consolatrice, pourquoi, table, aujourd'hui me deviens-tu urgente?*

*Table de l'écritoire (table ou tablette) qui dès longtemps souvins a l'appui de mon corps comme aujourd'hui, enfin, a mon esprit la notion,*

*Ô Table, ma console et ma consolatrice?*

— *C'est qu'il ne me reste plus que ta formulation à entendre (de toi) et transcrire, pour en avoir, du tout, pour en avoir, c'est l'heure, absolument fini*

\*

*Table rase ayant été faite, qu'est-ce donc, je te le demande, qui en résulte ou en reste, sinon toi encore, table encore et seulement*

*(Non, du tout, ni je pense, ni donc, ni je suis) Ce n'est pas sur une métaphysique que nous aurons appuyé notre morale sur une physique seulement*

\*

*Vibre donc aujourd'hui à l'unisson des cordes, deviens une table d'harmonie!*

\*

*Table rend un son mat et froid, sans vibrations prolongées aucunes Et encore faut-il qu'elle soit proférée de façon bien nette nettement découpée, à droite et à gauche, du silence*

*Sinon, elle ne répond pas, résiste, s'en tient à son rôle de pur support ou appui*

\*

*Pour avoir une véritable table, il suffit d'ôter à véritable son insupportable véri, à insupportable son insupportable insupport*

*Table n'est qu'un support, a peine plus que ce suffixe attribuant a quiconque la possibilité-d'être selon quelque radical que ce soit oui, cet able, appuyé seulement à cette colonne, le T (qui, pictographiquement, la désigne)*

*Ainsi, pour t'obtenir, ô Table, suffit-il de marquer du Tau de la prédestination le suffixe exprimant la possibilité-d'être toute pure*

*Voici donc à quelle magnification nous sommes parvenus La plus sobre, la plus simple, la plus singulière aussi*

*Table! Redis table ainsi lecteur ainsi, tu ne l'oublieras plus*

FRANCIS PONGE